

DE L'ECOUTE COMPAREE **Trois Répertoires**

Contexte du Mémoire
Discipline : Education Musicale
Classes concernées : Sixième, cinquième
Etablissement : Collège du Pic St Loup
St Clément de Rivière

Tuteur du Mémoire : Pierre Gaucher

Année universitaire 2000-2001

RESUME du mémoire

Ce mémoire traite de l'écoute musicale en classe, plus précisément de l'écoute comparée, à partir de trois répertoires (musique savante, Techno et Pop, plus particulièrement Michaël Jackson)

Son questionnement porte sur la sensibilisation des élèves à ces répertoires. La mémoire comporte des exemples d'application dans nombre de thématiques musicales, ainsi que deux expériences professionnelles, dans son développement. La conclusion propose une ouverture sur la connaissance des studios de travail des compositeurs. Il comporte deux annexes, une bibliographie et une discographie.

TRADUCTION en italien

Questa monografia tratta dell' ascolto musicale in classe, piu precisamente dell'ascolto comparato a partire da tre repertori (musica sapiente, Tecno e Pop, piu particolarmente Michaël Jackson, per quanto riguarda la musica Pop).

Il suo argomento porta sulla sensibilizzazione degli alunni verso questi repertori. La monografia comporta esempi d'applicazione in numerose tematiche musicali, cosi come due esperienze professionali, nel suo sviluppo. La conclusione propone un'apertura sulla conoscenza degli studi (« studios ») di musica dei compositori. Contiene due annessi, una bibliografia e una discografia.

Sarah COIN

MOTS CLES : Ecoute – élèves – adolescence – musique – thématiques – savante – techno – pop – actif – classique.

Mention et opinion motivée du Jury

SOMMAIRE

INTRODUCTION

« Justification de la problématique » page 5

« Les répertoires ciblés : pourquoi ? » page 5

DEVELOPPEMENT

« Applications pratiques dans diverses thématiques, selon les niveaux » ... page 6

« Expériences professionnelles » page 9

CONCLUSION

« Autoévaluation – Conclusion » Page 9

INTRODUCTION : « Justification de la problématique »

Dans les programmes officiels, le chapitre consacré à l'écoute musicale est clair : « Le sensible doit primer [...] L'écoute des élèves doit être active »¹

Suite à ce postulat, nous allons chercher des réponses à la problématique posée ci-dessus.

Le choix des répertoires est personnel, hélas arbitraire, car il fallait se limiter dans le nombre des œuvres dont nous traiterons. Nous pouvons néanmoins le justifier ainsi, d'une part, réhabiliter la musique dite « savante », laquelle n'est pas destinée à une « élite », ou « à mes grands-parents » comme me disait une élève, mais créée pour toutes et tous. D'autre part, faire connaître le mouvement techno, qui, s'il n'est pas diffusé sur toutes les stations de radios et ne touche pas 100% du public, passionne pourtant des millions de personnes à travers le monde, et gagnerait à être mieux connu de tous. Le troisième choix, Michaël Jackson, est plus célèbre, choisi en raison de la corrélation de la musique « Pop » avec des procédés classiques et l'emploi de technologies nouvelles. A travers des écoutes comparatives, nous allons démontrer les points de ralliement et les différences entre ces trois répertoires, afin d'apporter aux jeunes élèves un enseignement à la fois passionné, rigoureux et analytique. En cernant le répertoire d'écoute de cette manière, nous reconnaissons que cette méthode n'est pas la seule, et si elle n'est pas adaptée à toutes les thématiques, elle convient à tous les niveaux, et dans la partie pratique de ce mémoire, nous l'appliquerons également aux classes de 6^{ème} et de 5^{ème} dont nous avons la responsabilité.

« Les répertoires ciblés : pourquoi ? »

Nous ne résumerons pas onze siècles de musique savante – depuis le chant grégorien monodique jusqu'à nos jours – mais nous choisirons des œuvres susceptibles d'être associées en fonction de critères tels que la tonalité, la consonance et la dissonance, la régularité de la pulsation et / ou du rythme, l'aspect plus ou moins mélodique – compte tenu du fait qu'une œuvre comporte peu ou beaucoup de mélodies ne soit pas un critère de jugement de valeur – l'harmonie, l'aspect monodique ou polyphonique, le caractère éventuellement répétitif, ou / et évolutif, le caractère imaginaire ou imagé.

Cette énumération de points communs entre des musiques qui découlent d'horizons divers est nécessaire à la compréhension de notre démarche. De même, les contrastes, les différences fondamentales, notamment structurelles, stylistiques : enchaînements harmoniques, procédés d'écriture, combinaisons des timbres, techniques instrumentales visant à des effets sonores induisant des sensations particulières, sont intéressants à exploiter dans le cadre des cours : en faisant entendre aux élèves, en les aidant à extérioriser ce qu'ils ressentent, nous espérons qu'ils atteignent à une écoute globale, ce par la comparaison auditive – si possible active – et théorique, de styles et d'époques divers, mais non forcément divergents... La comparaison effectuée doit être la première étape vers la compréhension. Pour résumer cette longue phrase, nous proposons : a : sentir = par l'écoute b = : comprendre : par l'écoute, la réflexion et l'induction c = apprendre : par la combinaison du sensible et de l'intellect.

¹ Programmes officiels de musique, année 2000-2001

Du point de vue sensible, avant d'aborder la pratique auditive dans le développement, nous citerons Claude Barthélémy : « J'ai du mal à écouter de la musique sérieusement pendant plus de trois quart d'heure. La techno est une façon différente de se confronter à la musique. Dans *Manu le malin*, par exemple, il ne se passe rien pendant cinq minutes et tout d'un coup, un cri prend une valeur extraordinaire. Je le comprends dans la mesure où l'on est dans un état proche de l'amour »²

La musique savante, elle aussi, est acte d'amour : chaque compositeur, si intellectuel soit-il, base sa démarche sur un besoin créatif, lequel trouve sa justification dans la passion de la musique. Cette passion nous apparaît très présente aussi chez Michaël Jackson, comme en témoignent ses prestations - disques ou scène - : en voyant le concert de « Dangerous », j'ai été impressionné plus par « ce chanteur qui met ses tripes dans ce qu'il fait », c'est mon appréciation, que par l'attitude du public, laquelle relève plus d'un phénomène psychologique de masse. Donc, du point de vue dont nous partons, il y a une corrélation entre les trois répertoires choisis : l'amour des compositeurs quels que soient l'époque ou leur mode d'expression et leur technique, et le culte que leur voue un public sachant apprécier tel style de musique. Cette corrélation existe dans tout type de musique, certes, et nous allons à présent proposer quelques applications d'écoute comparée.

« Applications pratiques dans diverses thématiques selon les niveaux »

Pour une classe de 5^{ème}, j'aborde l'ostinato – directive des Programmes officiels – en proposant comme écoutes le Crucifixus de Bach et le Boléro de Ravel, séparément (deux séances pour Bach, en faisant chanter le thème de Basse, et trois pour Ravel, car l'on peut chanter le thème et aborder également l'ostinato rythmique). Du point de vue mélodique, l'ostinato de basse du Crucifixus peut jeter un pont vers les démarches d'ostinato chez Michaël Jackson basse de « beat it » de Faithless « Insomnia » pour la techno. Comparativement à Ravel, nous proposerons « There dont'care about us » de M. Jackson comportant un ostinato rythmique et « I want the power » de SNAP, pour la même raison. Ce choix est justifié parce que des démarches musicales de construction, d'écriture identiques se retrouvent dans des œuvres de caractères extrêmement variés. Nous reviendrons sur l'ostinato dans les « **expériences professionnelles** ».

Pour la 6^{ème}, les programmes officiels indiquent de travailler sur les voix solistes et le chœur « Va pensiero » de Verdi nous semble tout indiqué pour faire entendre le chœur et l'orchestre, et un extrait de « Lohengrin » de Wagner, pour faire entendre le soliste et l'enchaînement par le chœur ; ainsi que l'air « libiamo ne'lieti calici », extrait de « La Traviata » de Verdi, pour le duo femme-homme et le chœur.

Dans la chanson « HIStory » de Michaël Jackson, soliste et choristes se répondent et chantent ensemble. Dans cette thématique, la musique techno n'aurait de place que pour affirmer le contraste d'une voix chantée sans les chœurs : l'instrumental prime dans ce genre , et non la voix, nous aurons l'occasion d'y revenir.

² in : Approche artistique et dimension créative de la techno, Actes du colloque des 22 et 23 janvier 1998, édition « le confort moderne »)

Pour une classe de 3^{ème}, la mode actuelle des reprises, vue en quatre rubriques :

- 1) les reprises à partir de la musique classiques par des auteurs connus.
- 2) les reprises du classique dans la « Pop ».
- 3) des textes identiques avec des musiques différentes
- 4) le remix techno

Cette mode de reprises d'anciennes chansons ou d'airs classiques plus ou moins connus par des auteurs « de grande diffusion » nous donne l'occasion de sortir du cadre de répertoires proposés.

Pour la rubrique 1, nous pouvons citer Serge Gainsbourg l'étude Opus 10 n°3 de Chopin, dans « Lemon incest ». Pour la deuxième rubrique, M. Jackson a repris un passage peu connu de l'Hymne à la Joie de Beethoven dans « Angel introduction » de l'album « Dangerous ». L'Hymne à la joie a également été repris dans la chanson de « Sister act ». Toujours dans la « Pop », George Michael a repris « Papa was a rollin'ston' ».

Nous avons le cas de textes originaux conservés, avec une musique différente. « La Marseillaise » par Gainsbourg et « Les banalités » d'Apollinaire, avec une musique de Francis Poulenc, « repris » (avec quelques changements dans le texte) par Pink Martini. Le début de la Marseillaise est repris dans « All you need is love » des Beatles. « Killing me softly » de Roberta Flack, par les Fugees.

La techno, elle, ne « reprend » pas, mais dans la grande diffusion, existe la technique du « remix » : citons Mylène Farmer, Elton John, Michaël Jackson : « Blood on the dance floor » et « Scream », qui ont été remixés : c'est-à-dire que sur la chanson originale les D.J. ont superposé un rythme « dansant » préenregistré, ce afin de toucher les masses : par le truchement de la radio, des vidéoclips, des discothèques, des chansons destinées à être écoutées au départ, peuvent « être dansées » avec la technique du remix. Si certains remix sont intéressants sur le plan musical, nous déplorons dans une majorité des cas, l'aspect par trop artificiel de cette technique : non seulement l'on « colle » un rythme non prévu au départ par l'auteur, mais souvent l'harmonie est déformée, donc la mélodie en pâtit : la déformation des accords ne lui convient pas, et elle passe au second plan... quel dommage ! Nous espérons démontrer aux élèves, par ces diverses techniques de reprises, que les chansons « modernes » qu'ils croient neuves existaient en fait bien avant, et sont rendues populaires par les reprises.

Les rapports entre musique concrète et techno peuvent être abordés dans tous les niveaux, les textes officiels préconisant, dès la 6^{ème}, l'abond de « musiques intégrant les technologies actuelles ».

Je proposerais, dans cette optique, les rapports entre P. Schaeffer, Pierre Henry, Steve Reich et certains D.J. en citant « le confort moderne » (op.cit.), lequel a permis « la rencontre inédite autour d'une même table de musiciens – DJ'S techno, de compositeurs de musiques contemporaines, d'électroacousticiens et de musiciens de Jazz – C'est donc dans la confrontation des approches des uns et des autres sur l'expression même de cette musique, sur les parallèles qui peuvent être perçus avec

d'autres formes de musiques, sur la notion de travail et de recherche artistiques que les intervenants ont pu échanger et s'éclairer mutuellement sur ce mouvement musical ».

Souhaitant éclairer les élèves sur diverses formes et styles de musiques intégrant les technologies actuelles, je poursuis mon travail d'études comparées à travers des œuvres précises : P. Henry : extraits du « Voyage » ; « Divinités calmes » et « Divinités irritées » ; P. Schaeffer : « Etude aux casseroles » - je devrai expliquer l'ironie du titre... S. Reich, « Différents trains », utilisant le séquenceur : les œuvres de P.Schaeffer et P.Henry sont de la musique concrète, à base de sons enregistrés puis mixés, mais le séquenceur permet d'aller plus loin encore dans le mixage : « La machine permet des choses aujourd'hui qui n'étaient pas possibles auparavant » (op.cit) » Les compositeurs comme Phil Glass ou Steve Reich sont très intéressés par le phénomène techno, non pas pour jouer les grands-pères de ce genre musical, mais parce que la machine permet aujourd'hui qu'avant » (op.cit, p. 23). D'où l'intérêt de comparer des musiques concrètes avec l'évolution représentée par S. Reich, en symbiose avec le phénomène techno : Daniel Caux, producteur à France Musique et France Culture, Paris, nous dit – dans le même ouvrage, p. 22 – : « Pour la techno, c'est vraiment un phénomène de fond. J'ai rencontré F. Delalande qui travaille au groupe de Recherches musicales et qui enseigne dans les écoles, là, tous les gamins veulent aller au cours de musique électronique en vue d'une utilisation pour la techno ». Ce témoignage nous prouve bien, qu'en sachant passionner les élèves pour les musiques incluant des technologies actuelles, l'on peut les motiver à s'inscrire dans un cours de musique. Mieux encore : avec des locaux bien équipés en informatique (comme le collège du Mont Duplan à Nîmes, par exemple), les élèves peuvent apprendre, jeunes, à manipuler certains logiciels ! (Cubase, Acid). Donc, avec P. Schaeffer, P. Henry et S. Reich, je proposerais d'écouter Kraftwerk, précurseur de la Techno : « The man Machine ».

Les programmes officiels préconisent de traiter le « thème et variations » en classe de cinquième : nous proposons la « promenade » des Tableaux d'une exposition de Moussorgsky, orchestré par Ravel. Le thème est identique, l'orchestration change : c'est une forme de variation. Dans le Boléro de Ravel, même remarque pour le thème et l'orchestration. Dans Art of noise, « Moments in Love », le procédé est identique. La mélodie reste, les variations se font sur les timbres, le rythme reste identique. Il s'agit de techno « ambient », musique d'ambiance. Michaël Jackson , dans « But thin sometin », « varie » le refrain : solo et chœurs alternent.

La thématique « binaire – ternaire » est exploitable de la 6^{ème} à la 3^{ème}. Les Valses de Chopin (pour piano seul), Strauss, Chostakovitch peuvent être écoutées en parallèle avec « Little Suzy » et « The way you make me feel » de Michaël Jackson, ses deux chansons ternaires. En contraste, nous proposons des marches : « Marches nuptiales » de Wagner, Mendelssohn, avec de la techno : rien de ternaire connu ! La techno est binaire par essence : pour des raisons de transe, nous dit le colloque de Poitiers : le caractère répétitif de la techno , musique basée sur une cellule, induit un état de transe ; les fréquences (Hertz) employées y sont pour beaucoup. Du point de vue rythmique, il est intéressant de faire observer aux jeunes élèves la différence entre le balancement ternaire et le côté « carré », parfois « secouant », du binaire.

L'écriture horizontale – verticale est abordée en classe de 5^{ème}. « L'Arlésienne », ouverture, de Bizet, avec Robert Miles (pour la techno) et « Earth Song » de Michaël Jackson.

Le jury aura constaté qu'il n'y a pas forcément «d'écoute principale» et des «écoutes satellites», car l'écoute comparée se base justement sur plusieurs morceaux, à faire entendre – ou réentendre – dans les différentes séances, en fonction du nombre de morceaux.

Expériences professionnelles :

J'ai traité la thématique sur l'ostinato en classe de 5^{ème}, avec comme chant : «La Bamba» et comme écoutes : Crucifixus de Bach, et «Beat it» de Michaël Jackson. Les élèves étaient invités à reconnaître l'ostinato de basse. Je les ai interrogés à ce propos. Ils n'ont pas compris de suite que l'ostinato était à la basse : la voix la plus grave. J'ai dû expliquer, refaire entendre les extraits, puis je les interrogés. Une majorité a compris et a répondu en levant la main.

Pour ce qui est de l'ostinato rythmique, j'ai expliqué qu'il n'était pas mélodique : une occasion de revoir les divers paramètres musicaux : durée, hauteur. Le mélange des hauteurs produit une mélodie, le mélange des durées produit le rythme. Les écoutes étaient : «There dont'care about us» de Michael Jackson et le «Boléro» de Ravel, «I want the power» de Snap. Les élèves étaient invités à différencier rythme obstiné et basse obstinée. A la troisième séance, la majorité avait compris : je me suis aperçue, en les interrogeant, qu'ils pouvaient répondre aux questions, même si quelques uns d'entre eux sont restés muets... je me suis rendue compte, pour ceux-là, que la difficulté venait de la compréhension du langage technique, et de la finesse de l'oreille.

Pour une classe de 6^{ème}, j'aborde «voix solistes et chœurs» avec «Va pensiero» de Verdi, pour la première séance, un extrait de «Lohengrin» de Wagner, pour la seconde, avec l'alternance de soliste et chœur, avec «HIStory» de Michaël Jackson, où chœur et soliste alternent aussi. J'explique aux élèves la différence entre un solo, un chœur, un duo... Pour la séance suivante, je fais entendre le duo de Don Giovanni «La ci darem»... avec «Children» de Robert Miles, exempt de voix. Les élèves sont invités à une analyse simple du Duetto de Mozart : nommer les voix (soprano, baryton), faire un musicogramme. Pour la séance suivante, ils sont invités à reconnaître le chœur des pèlerins, extrait du «Tannhäuser» de Wagner (Je joins une fiche d'écoute en annexe utilisée en fin de séquence). La place de la techno, est, comme nous l'avions souligné plus haut, celle du contraste : cette musique, soit ne comporte pas de chant (comme «Children» ou «Fable» de Robert Miles), soit comporte une seule voix de chant. Nous proposerions «Children» et «Fable» de Robert Miles, D-J , qui fait de la techno «dream», c'est-à-dire «rêve» : musique d'ambiance plus que de danse. «Children» avec «La ci darem» et «Fable» avec le «Chœur des Pèlerins». Ces deux pièces techno ne comportent pas de chant.

Autoévaluation - Conclusion

Repasant de la problématique : «comment sensibiliser les élèves à des répertoires peu connus d'eux par le jeu de l'écoute comparée, nous nous sommes rendu compte que cela n'est pas évident : ils sont souvent réticents à la musique «classique», étant habitués à écouter des radios telles que NRJ ou FUN Radio , et du Rap. Nous avons fait des efforts pour les convaincre que la musique «savante» est

destinée à tous. Les longueurs de la techno nous ont obligés à ne faire entendre que des extraits, afin de bien faire sentir l'évolution de cette musique dans le temps. Michaël Jackson, plus connu, est mieux « passé ». Ce qui nous porte à croire que les élèves acceptent mieux les musiques qu'ils connaissent déjà, la problématique se résume donc à leur faire connaître de la musique, à les familiariser avec celle qu'ils connaissent moins, ce afin d'obtenir une acceptation de leur part.

John Oswald dit : « J'ai commencé en tant qu'auditeur »³. En tant que professeur, j'explique aux élèves que je suis baignée dans la musique classique depuis toute petite, je ne suis venue à la variété et à la techno que plus tard. Il est important de se situer en tant qu'auditeur, de se familiariser avec toutes sortes de musiques, sans sectarisme.

En tant que compositeur, la techno est « en train de se faire »⁴, la musique est un éternel recommencement. Le compositeur actuel a accès aux bruits de la rue, aux CD, cassettes DAT, magnétophones, consoles, informatique. La source est infinie. Peut-être serait-il intéressant de faire un jour visiter un studio aux élèves ?

³ Colloque : « Le confort moderne », 1998, p. 66

⁴ Op. cit, p. 67

ANNEXE 1

EVALUATION 5^{ème}

1) Définir l'ostinato :

.....
.....
.....
.....

2) L'ostinato se situe souvent à la voix la plus

3) Quelle est la différence entre un ostinato mélodique et un ostinato rythmique ?

.....
.....
.....
.....

4) L'ostinato est-il un principe de la musique techno ? (Cocher la bonne réponse)

OUI NON

5) Pourquoi ? (cf. question 4)

.....
.....
.....
.....

ANNEXE 2

FICHE D'ECOUTE
CHŒURS ET VOIX SOLISTES

1) Quelle est la particularité de « Va pensiero » ?

.....
.....
.....
.....

2) Quelle est celle d'HIStory ?

.....
.....
.....
.....

3) Y-a-t-il un point commun entre « HIStory » et l'extrait de « Lohengrin » ?

.....
Lequel ?

.....
.....
.....
.....

4) Faites un musicogramme (un dessin avec des traits pour chaque voix, dessinez quand une voix chante, quand les deux sont ensemble) pour le duo de « Don Giovanni » :

5) Quelle est la particularité de la Techno par rapport aux chœurs et aux voix solistes ?

.....
.....

ANNEXE 3

BIBLIOGRAPHIE ET DISCOGRAPHIE

Bibliographie : Histoire de la musique, Vol. I et II, NRF, Gallimard, Paris, 1981.
Approche artistique et dimension créative de la techno
Acte du Colloque des 22 et 23 Janvier 1998, Editions « Le Confort Moderne »

DISCOGRAPHIE : selon l'ordre du Mémoire :

Michaël Jackson : « Dangerous », 1993, CD et VHS.
Bach : Crucifixus – Ravel : Boléro – Harmony : « le chant des Rêves », 2000.
Michaël Jackson : « beat it » : dans l'album « Thriller »
Faithless : « Insomnia », CD, 1997.
Michaël Jackson : « There don't care about us » in HIStory, 1996.
Snap : « I want the power » in « Eternal », CD, 1993.
Verdi : « Va pensiero », cassette “Nabucco et d'autres chœurs célèbres”, Chœurs du Staatsoper de Vienne, Sony music, 1994.
Wagner : « Lohengrin », avec Gundula Janowitz – Deutsche Grammophon Gesellschaft.
Verdi : « Libiamo ne'lieti calici » – extrait de « La Traviata » CD „Les plus beaux opéras du monde, CD1, Virgin France, 2000.
Michaël Jackson : HIS-tory, 1996, Blood on the dance floor inclus.
Inclus également Scream. MJ productions.
Pierre Henry : « Le voyage » : Bande prêtée par Monsieur Dubedout.
Pierre Schaeffer : « Etude aux casseroles » : copie sur cassette.
Steve Reich « Différents trains » : copie (Nous ne possédons pas l'enregistrement original).
Moussorgsky, Tableaux d'une exposition, orchestré par M.Ravel : nous n'avons que des extraits sur cassette.
Art of noise, Moments in love : Cassette “Loulou, un parfum en musique”, conception du programme, René Taquet (non disponible dans le commerce)
Michaël Jackson : « But thin sometin » : extrait de l'album Thriller.
Valses de Chopin : Sondra Bianca, piano. Disque vinyl “Gilde Internationale du Disque” (1970)
Michaël Jackson : « Little Suzy », extrait de HIStory (1996) MJ productions
Michaël Jackson : « The way you make me feel » extrait de « Bad », 1987, MJJ productions
Wagner : Marche nuptiale, extraite de « Lohengrin » (références plus haut)
Mozart : Duettino extrait de « Don Giovanni », CD. « Les plus beaux opéras du monde », Virgin France, 2000.
Robert Miles : « Fable », Sony Music, 1996. Inclus « Children ».
Wagner : Tannhäuser, avec Dieter Fischer – Dieskau, Elisabeth Grunner. Editions ATLAS, l'année n'est pas indiquée !
Michaël Jackson, Earth Song, extrait de HIStory (1996)